

20 ans du référendum de 1995

« La nécessité du Pays complet est toujours là! » – François Gendron

Amos, le 30 octobre 2015 – Le député d’Abitibi-Ouest et doyen de l’Assemblée nationale, François Gendron, profite de cette journée importante commémorant le deuxième référendum sur la souveraineté du Québec pour rappeler que le projet d’indépendance est toujours d’actualité et plus pertinent que jamais.

Pour François Gendron, le paysage politique a évolué et le mouvement souverainiste s’est diversifié. Aujourd’hui, trois partis font la promotion de l’option indépendantiste, soit le Parti Québécois, Option nationale et Québec Solidaire, sans oublier le Bloc Québécois qui regroupe les forces souverainistes sur la scène fédérale.

« En 2015, le monopole de la souveraineté n’appartient plus à une seule formation politique et on ne peut que s’en réjouir. Ce qui est réel, c’est que nous pouvons compter sur une masse critique de gens passionnés, informés et déterminés à faire du Québec un pays », souligne le député élu pour la première fois en 1976 aux côtés de M. René Lévesque.

À de nombreuses reprises, le fédéralisme canadien a démontré son incapacité à satisfaire les aspirations du peuple québécois. Encore cette semaine, une étude de la Chaire en fiscalité et en finances publiques de l’Université de Sherbrooke établissait que le Québec était la province qui avait le moins bénéficié des changements apportés dans les méthodes de calcul des transferts fédéraux pour la santé et les programmes sociaux depuis 20 ans.

Le Québec aurait tout avantage à voler de ses propres ailes. Un pays normal et complet est maître de son destin. Il peut voter ses lois, percevoir ses impôts et signer ses traités. Il est clair que nous avons les richesses et les compétences pour réussir. Ailleurs dans le monde, d’autres nations comme la Catalogne et l’Écosse arrivent aux mêmes constats.

« Pour rassembler la population autour d’un projet aussi déterminant, il faut qu’elle soit bien informée. Nous devons présenter les avantages concrets de l’indépendance, notamment aux jeunes qui n’ont pas voté lors du dernier référendum. Est-ce que ça a été fait dans les derniers 20 ans? Pas vraiment et certainement pas suffisamment. Malgré cela, on demeure avec un taux d’adhésion à la cause de près de 40 %. Je suis encore convaincu qu’un jour, nous serons assez fiers et matures pour nous faire confiance », conclut le député d’Abitibi-Ouest, François Gendron.

– 30 –

Source :

Mathieu Proulx
Attaché de presse de François Gendron
819 444-5007
258, 2e Rue Est, La Sarre, Québec, J9Z 2H2, Canada